

SECTION FRANÇAISE

Dermatoses d'Origine Canine et Féline

Il existe des insectes qui s'attachent communément à l'homme, au chien et au chat, mais Hudelo et Rabut¹ déclarent qu'il ne semble guère que ceux-ci puissent être incriminés dans les ennuis de cet ordre d'ont souffrent leurs maîtres. Cependant, en ce qui concerne les puces, bien que de chaque côté il existe des parasites propres, les variétés du chat, et surtout du chien, peuvent s'attarder chez l'homme. La dernière, en parasitant la peau humaine, peut contribuer à la propagation de la peste; pour Cadiot et Breton, elle constitue sur le littoral méditerranéen, l'agent de transmission à l'enfant du *Leishmania infantum*. Les véritables dermatoses d'origine canine et féline sont cependant pratiquement constituées par les gales et les teignes, respectivement dues aux acariens et aux dermatophytes du chien et du chat. Les auteurs esquissent le diagnostic et traitement des gales, teignes, trichophytes et microsporidies animales.

Hémoglobinurie sans Absorption de Quinine

Une malade hémoglobinurique, très nettement paludéenne, communiquée par Ciavaldini,² n'avait jamais voulu absorber de quinine. Ce cas de fièvre hémoglobinurique est donc uniquement dû au paludisme sans qu'on puisse invoquer l'action provocatrice de la quinine.

Définition de la Grippe

Pour Baize,³ en nous basant sur les caractères épidémiologiques, cliniques et bactériologiques, il est impossible de conserver au terme de "grippe" le sens qu'on lui donnait. On doit actuellement se représenter cette maladie comme un *syndrome* que peuvent réaliser nombre de microbes. Il propose de réserver le nom de grippe à la seule affection épidémique (probablement due à un virus filtrant), et de laisser le qualificatif de paragrippaux aux divers états infectieux qui peuvent, jusqu'à un certain point, lui ressembler.

Le Spirochète de Noguchi est-il l'Agent Spécifique de la Fièvre Jaune?

Diverses recherches récentes, Raybaud⁴ fait observer, tendent à identifier le *Leptospira icteroïdes* avec le *Spirochæta icterohæmorrhagiae*. Il serait imprudent de tirer de ces recherches des conclusions trop hâtives, mais il est bon d'attirer sur elles l'attention des médecins appelés à observer des cas de fièvre jaune. Deux hypothèses sont à envisager: 1°, le vomito negro américain ne serait qu'une variété clinique de la *spirochètose icterohémorragique*; 2°, Noguchi aurait étudié des cas

¹ Hudelo et Rabut: Paris Méd. 18: 56-61 (janvier 21) 1928.

² Ciavaldini, J.: Arch. Inst. Pasteur d'Alg., 1927, No. 1.

³ Baize, P.: Le Problème Pathogénique de la Grippe, Gaz. Hôp. 101: 421 (mars 24) 1928.

⁴ Raybaud, A.: Marseille Méd., 25 juin 1927.

cliniques qui n'étaient pas tous de la fièvre jaune légitime et aurait isolé le *Leptospira* des organes de malades ayant succombé à la spirochétose d'Inada et Ido. Si la première hypothèse se vérifiait, l'épidémiologie et la prophylaxie se compliqueraient de la participation des rats dans la conservation et la propagation des virus et dans la renaissance de foyers épidémiques. Ainsi s'expliqueraient peut-être les cas sporadiques et les épidémies limitées, comme on en observe actuellement en Afrique occidentale. La deuxième hypothèse annulerait les notions actuelles et l'agent causal spécifique de la fièvre jaune serait encore à découvrir.

La Lutte Contre le Paludisme⁵

La lutte contre le paludisme ne doit pas être uniquement dirigée contre l'héματοzoaire et son hôte vecteur l'anophèle, mais aussi contre les habitudes de la population. Il faut, tout en réduisant le nombre des vecteurs de la maladie, diminuer le chiffre des individus réceptifs en améliorant leurs conditions de vie, en les amenant peu à peu à mieux se nourrir, à mieux se vêtir, à mieux se loger. Si, pendant quelques années, la distribution intensive de quinine à tous les habitants nécessiteux doit être le principal souci de la prophylaxie antipalustre, il faut par une propagande incessante, aussi bien à l'école qu'à l'église, dans l'industrie que dans le commerce, dans les villes que dans les campagnes, s'efforcer de relever le matériel humain, de renforcer la résistance naturelle de la race. Avec le bien-être, l'hygiène, la malaria diminuera peu à peu jusqu'à disparaître comme dans les plaines de la Lombardie où fonctionnaient autrefois de nombreux hôpitaux réservés aux paludéens, qui se ferment peu à peu aujourd'hui faute de malades. Pour obtenir ce résultat, il faut que les diverses œuvres d'assistance se réunissent pour conjuguer leurs efforts, réduire les dépenses inutiles; quelques amours propres en souffriront, mais l'ensemble y gagnera. Tout effort isolé est inopérant; la coopération seule de toutes les intelligences, de toutes les bourses, de toutes les bonnes volontés donnera le résultat voulu. La prophylaxie antipalustre doit comprendre les travaux de régularisation des embouchures des cours d'eau, l'entretien, le nettoyage ou le comblement des étangs, la plantation des terrains incultes et le reboisement des hauteurs, programme qui s'étendra sur plusieurs années. La protection individuelle s'attachera surtout à généraliser la distribution gratuite des sels de quinine, à combattre les idées fausses au sujet de l'activité de ce médicament, et, enfin, à grouper les efforts de toutes les œuvres de bienfaisance en vue de lutter contre les méfaits d'une alimentation insuffisante, de l'alcoolisme, et de l'indifférence native des habitants incapables d'un effort soutenu pour améliorer leur situation.

Neuro-Vaccin Traité par l'Ether, l'Acide Phénique et le Formol⁶

MM. C. Levaditi, Sanchis-Bayarri ont recherché s'il était possible de réaliser chez le lapin une immunité anti-vaccinale manifeste au moyen du neuro-vaccin traité au préalable par l'éther, l'acide phénique et le formol, puis administré par voie sous-cutanée. Les résultats obtenus dans la vaccination antirabique préventive à l'aide de virus fixe éthéré, phéniqué ou formolé, ont déterminé ces auteurs à entreprendre des essais. Voici le résumé de leurs constatations:

Le neuro-vaccin, administré par voie sous-cutanée, ne crée l'immunité active que s'il conserve en totalité ou en partie sa virulence, et par conséquent s'il est encore capable d'engendrer une infection vaccinale généralisée manifeste, ou inapparente. Dès que les germes ont perdu leur vitalité sous l'influence de

⁵ Arlo: Une Mission Antipaludique à la Réunion Ann. Méd. et Pharm. Col. 25: (octobre-décembre) 1927.

⁶ Gaz. Hôp. 101: 458 (mars 26) 1928.